

Claude Boulianne

TELOSPHOBIE

ROMAN

 **QUARTZ**

Éditions du Quartz
25, avenue Principale, bureau 201
Rouyn-Noranda (Québec) J9X 4N8
coordination.quartz@gmail.com
editionsduquartz.com

La collection « Fiction » est dirigée par Marie Noëlle Blais

Illustration de la couverture : *Until my last breath*,
Matteo Nangeroni (The White Whale Tattoo Society)
Conception graphique et mise en page: Marilou Larouche
Révision linguistique: Milène Poirier

© Claude Boulianne, 2020
© Les Éditions du Quartz, 2020

Dépôt légal, 3^e trimestre 2020
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada

ISBN 978-2-924031-35-3

Nous remercions le Conseil des arts du Canada et la Société
de développement des entreprises culturelles du Québec (SODEC)
pour leur soutien financier.

PROLOGUE

Au fil de la route se présente, injustement,
inévitablement, seul ou en légion, le malheur.

Certains choisissent, l'âme meurtrie,
de cesser la course, espérant l'opportunité
d'un meilleur numéro et d'un peu plus de chance
lors d'un prochain départ.

Certains, à la génétique de fuyards, rebrousse-
chemin, croyant apercevoir l'ombre d'un monstre
au pied de ce qui s'avère être le bonheur.

Puis les trainards, eux, préfèrent ralentir la
cadence, analyser les myriades de trajectoires
jusqu'à se perdre, attirés par l'obscurité du nord.

Et surviennent les cavaliers de l'immortalité,
du fond de leur laboratoire, convaincus qu'ils
pourront avant l'heure désarçonner la mort.

Hélas ! depuis la nuit des temps, la fin tentaculaire
confine l'immortalité à errer le long d'un souvenir,
d'un mot, d'une histoire.

1

FRANÇOIS MEINCKE I

— Bonjour à tous, mon nom est Adrien. Bienvenue à la séance d'informations obligatoire MonChoix d'une durée de trois jours. Le gouvernement provincial tient d'abord à remercier ses précieux partenaires qui rendent le tout possible...

Le formateur continue de présenter la première page du document photocopié qu'on nous a remis à l'inscription. Je n'arrive pas à croire qu'ils utilisent encore du papier, les cons. Que dire de leur logo de tournesol préscolaire, certainement créé par un comité d'artistes subventionnés, médiocres et frustrés? L'animateur est le parfait sosie de mon oncle Ben. Un grand type mince avec un long tronc. Le genre qui doit libérer ses chemises de ses pantalons pour camoufler cette malformation.

Il porte une montre des Power Rangers jaune au poignet droit, ce qui démontre autant son mépris du bon goût que des conventions, et cela, sans parler de son charisme de gamer rétro. Je le déteste d'emblée. La salle a tous les critères d'un centre de thérapie. Mes parents apprécieraient grandement m'y voir. Une pièce du sous-sol avec quelques fenêtres sales perchées près du plafond. J'ai tôt fait de me focaliser sur les ronronnements décalés provenant de la climatisation et du rétroprojecteur. Ça sent le café tiède, la poussière de calorifère, les problèmes. Ma main droite commence bientôt à trembler. Sentant la panique, j'ouvre mon sac à dos et

plonge ma tête à l'intérieur. Le parfum des clémentines me redonne aussitôt la pêche. Fin de mon épisode de malaise.

Autrefois, deux clémentines au creux de mes mitaines de laine m'ont sauvé, littéralement, et empêché de céder à la peur. J'avais 7 ans et j'étais couché à plat ventre sous l'iglou écroulé. J'avais le visage écrasé contre mes mitaines, mes poumons se remplissaient de la fragrance sucrée des clémentines. À l'extérieur, mon frère hurlait à l'aide.

En entrant ce matin, j'ai choisi une place à l'écart, à droite de la pièce. J'ai testé deux chaises et finalement choisi la plus basse et la moins foncée. Je me suis éloigné le plus possible de l'entrée, à quinze mètres de la table où se trouvent les thermos de café. Je m'évite ainsi le pénible voisinage de personnes âgées à mobilité réduite. J'ai même décalé un siège derrière moi pour faire obstacle aux aventuriers séniles voulant discuter.

Nous sommes dix-sept avec le formateur. Dix hommes, six femmes et un non-genré. Le QI moyen doit friser le 80. Moi, je suis ici pour le travail.

— Comme vous le savez tous, poursuit Adrien, c'est la fameuse décision Allister de la Cour suprême, en juillet 2024, qui transforma la société en donnant à chaque citoyen la liberté suprême de choisir le moment de sa mort. Pour paraphraser le célèbre juge Goodwill, aucun être humain n'a décidé de son arrivée sur terre, maintenant il aura la liberté de choisir le moment de son départ.

Adrien a trouvé son rythme de croisière. Il quitte son lutrin pour une pénible promenade entre les rangées de chaises laides. Il doit s'imaginer sur la route du Mordor avec son casque-micro et son lourd attirail techno à la ceinture.

Je me concentre alors sur le texte projeté sur l'écran derrière lui. Une série de mots aseptisés, dans une police d'écriture hideuse, livrée par une technologie médiévale. Clairement, ce texte n'a jamais eu droit à une mise à niveau depuis sa première mouture.

Le roi C. Allister! Je connais très bien cette décision pour l'avoir analysée juridiquement en profondeur. Je suis très déçu de voir un résumé si bâclé sur la question des enjeux. J'ai vérifié en vitesse, et nulle part dans le document on n'aborde la maladie du juge Goodwill à l'époque. Je vois que son Alzheimer fulgurant est demeuré dans l'oubli collectif. Ce détail aurait sans doute servi de munition aux accros religieux.

Parlant d'eux, c'est une bonne idée des fonctionnaires de n'avoir donné aucune visibilité à leurs vaines manifestations. Ce n'est qu'une bande d'illuminés financée par l'organisation Belife-Vie! Foutus attroupements de losers pseudo-pacifistes avec leurs marches aux chandelles qui ont coûté une fortune en sécurité avant et après cette décision de la Cour suprême. La seule pensée qu'ils ont perdu la totalité de leurs combats me réjouit. À l'époque déjà, le droit absolu à l'avortement était bien ancré dans toutes les plateformes politiques, même celles des plus conservatrices. L'interdiction de tout symbole religieux dans l'espace public et les principes de la laïcité trouvait un large consensus et là, le droit de tirer sa révérence par choix avait enfin été légalisé. Au clair de la lune, votre chandelle est morte, les brebis!

Un an après le jugement Allister, le gouvernement amenda finalement la Charte des droits et libertés de la personne pour y intégrer l'aide étatique universelle à mourir.

Terminée, la discrimination sur l'état de santé du citoyen. Le bon vieux juge Goodwill et ses acolytes ont ainsi fait un doigt d'honorable aux différents partis politiques modérés sur cette question. C'est tout à leur honneur! Lui et sa troupe ont courageusement réduit en cendres le dernier tabou de notre société à l'aide d'un brulot de 313 pages. Il me semble que j'aurais pu faire tellement mieux en 50 pages, mais bon!

2

TERRE BRULÉE

Parfois, il faut incendier le passé pour renaitre. Moi, c'est mon ancien bureau que j'ai fait cramer après mon départ. Disons que je devais seulement griller la Jaguar de l'associé principal. Le vent en a décidé autrement. Ainsi soit-il.

Problèmes d'attitude et d'agressivité, mon cul! Les associés ont clairement comploté pour me tasser. Ils connaissaient trop bien mon véritable potentiel et ça les effrayait au plus haut point. Résultat de cette machination? Ils m'ont viré. Une rencontre, un appel à la sécurité et j'étais sur le trottoir avec la housse protectrice de ma toge en nylon et une vulgaire boîte en carton dans les bras.

C'est d'ailleurs trois jours après mon lâche licenciement que j'ai eu le flash. Je venais de quitter le poste de police où on m'avait interrogé sur l'incendie. Comme si je pouvais être le seul responsable de l'hospitalisation du concierge, de la non-conformité des gicleurs et des autres mauvaises fortunes du Cabinet Loyal-Richmond depuis 72 heures! Faut voir où ça m'a mené.

C'est sur le chemin du retour que j'ai eu une révélation. Elle était là, juste devant moi : la jolie camionnette du service de récupération MonChoix. Auparavant, je n'avais jamais véritablement fait attention à sa présence. Mais à ce moment désordonné de ma vie, elle m'a d'un coup fortement attiré.

La fourgonnette était garée de l'autre côté de la rue, devant un immeuble d'habitation. Une ancienne ambulance bleu ciel avec le tournesol officiel de l'organisme. Une beauté avec ces magnifiques gyrophares bleus. Un homme et une femme ont sorti du véhicule une civière avec un grand sac mortuaire. Un frisson d'excitation s'est alors emparé de moi ; j'ai remonté la fermeture éclair de ma veste de laine.

C'était le signe que j'attendais pour amorcer ma nouvelle vie. Ce travail allait me permettre de rebondir financièrement. Sur mon téléphone portable, j'ai trouvé le site MonChoix et immédiatement cliqué sur le lien pour postuler comme agent récupérateur.

Me voilà donc dans ce semblant de donjon pour la formation obligatoire exigée par mon futur employeur.

— C'est maintenant l'heure de la pause. Trente minutes, puis on reprendra ensuite avec les procédures, testaments et successions. Il y a une table avec café et viennoiseries près de la porte d'entrée. Si vous quittez la salle, vous devrez bien sûr vous inscrire de nouveau avec empreintes en repassant voir Brigitte. Je demeure à l'avant, près de la fenêtre, si vous avez des questions, merci !

Je reste à ma place. Pas question de me mêler à la foule.

3

CAPITAINE ACHAD

Plus qu'une minute. J'en profite pour jeter un coup d'œil à mon appartement. Capitaine Achad, mon poisson-éléphant, est en pleine forme. Je me dis que je dois changer les caméras désuètes de mon loft ; les images sont brouillées depuis la mise à jour de mon portable. Je ne distingue même plus le barbillion du capitaine avec tous ces pixels morts. Un nouveau message apparaît au haut de l'écran. Encore l'enquêteur. Je glisse mon pouce vers la poubelle.

C'est à ce moment qu'une dame allongée sur une civière décide de claquer. Son respirateur fonctionne, mais un son strident sort maintenant du moniteur de plastique relié à la bonbonne d'oxygène. Adrien se déplace en direction du corridor pour parler à Brigitte. Elle contacte quelqu'un avec son téléphone-sacoche rose. Deux minutes vingt-huit secondes plus tard, un employé de la sécurité et une infirmière en sarrau arrivent et emmènent cette participante plutôt dérangeante.

Adrien s'excuse des inconvénients et annonce que ceux qui désirent partir avant la fin des trois jours doivent l'en aviser. C'est trop fort ! J'éclate de rire. Je suis visiblement le seul à saisir l'humour du formateur.

Au final, cet évènement est venu briser la monotonie de cette platonique première journée. Demain, selon ma compréhension du programme, nous aborderons l'aspect

biologique de la formation. Ça devrait être moins pénible. Il y a même une section sur les conseils simples et pratiques adressés aux futurs bénéficiaires. Des trucs faciles à saisir, à leur niveau, quoi. Exemples : laisser la porte déverrouillée, signer et placer les documents importants dans l'enveloppe remise par les autorités et, surtout, enfiler une culotte d'incontinence. Il manque seulement une image de couche pour être totalement au niveau.

Je regarde en direction du semblant de vieux prof de gym, derrière, dans la salle ; il note quelque chose dans un cahier. J'arrive sans difficulté à l'imaginer, enroulé dans une sorte de linge d'escalade synthétique en microfibre, sur son tapis de yoga, au milieu de son salon.